PETER AND THE TEST TUBE BABIES [Uk] The Mating sounds of South American frogs 12’’ (Aggressive Rockproduktionen - 1983)



Alors forcément, un groupe qui démarre avec un live aussi sauvage que le premier album des **PETER**, *Pissed and proud* [1],

qui plus est plus rempli des singles brutaux de la toute fin des années 70 et du début des 80, on ne peut qu'être un peu déçu à l'écoute de cette copulation de grenouille que l'on n'attendait peut-être un peu trop véhémente.

En effet, à l'occasion de son premier passage en studio, le groupe en

profite pour prouver son habileté à composer des morceaux qui s'impriment rapidement dans les tronches, même les senteurs new wave de l'introductif *September part one*. Elle est bien trompeuse d'ailleurs puisque la suite s'avère bien plus dans une veine punk de pub qui tape fort sans oublier la mélodie qui peut faire chanter comme un soir de match. Mais certaines parties surprennent, comme la fin de *One night stand* ou le début de *Let's burn* (un fameux missile au passage !), ce groupe de farceurs ne pouvant s'empêcher de déstabiliser avant de repayer une autre tournée. Ce deuxième recueil figure aussi un énorme classique du groupe, *The Jinx*, mais aussi Blown out again, deux excellentes alchimies entre grosses guitares et mélodies tenaces.

La face B contient elle aussi une paire de pépites comme *Easter bank holiday '83* (dans le même temps qu'il bûcheronne, il s'insinue dans les esprits pour ne plus ressortir grâce à ses mélodies), le brutal No invitation ou encore le funky *Pissed punks* assez irrésistible avec son groove hypnotique. Mais le vrai tube, c'est *Never made it* avec un refrain un peu plus propre que d'habitude sans que le tempo ne décélère pour autant ni que la gratte soit débranchée. La boucle est bloquée avec la seconde partie de *September* qui clôt le disque dans une atmosphère de bande originale mélancolique tout à fait intéressante. Persuadé par son manager de fonder son propre label pour sortir ce disque, le groupe ne touchera que des clopinettes, et pourtant, c'est encore un très chouette album (bien que cette version allemande ne contienne pas le dessin de **Doumé**, chanteur des **TROTSKIDS**) que nous propose un groupe que l'on aime particulièrement ici.

Come back in France soon !!!

[1] afin de lire plein d’autres chroniques à l’occasion, clique juste sur les noms en rouge.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.